

L'honorable Jacques Flynn (leader de l'opposition): Essayez de nouveau.

Le sénateur Olson: Honorables sénateurs, je ne suis pas certain que l'honorable sénateur nous ait demandé s'il convenait ou non d'obtenir des entreprises de ce secteur leur opinion. Je croyais qu'il voulait avoir certaines statistiques plus générales que celles demandées par le sénateur Thompson. Je peux peut-être lui donner certaines données bien précises, mais il faudrait que je déborde le sujet pour lui donner les raisons possibles de cette situation. Je ne suis même pas certain de devoir demander au ministre d'obtenir l'opinion des entreprises de ce secteur. Il s'agit là, bien évidemment, d'une autre question.

Le sénateur Roblin: Je peux rassurer mon honorable collègue sur ce point. Je veux qu'il me donne les faits tels qu'il les voit, en définissant avec soin ce qu'ils doivent englober, et je m'engage à demander aux entreprises de ce secteur ce qu'elles pensent de la réponse de mon honorable collègue.

Le sénateur Olson: Très bien, tout est très clair maintenant.

Le sénateur Flynn: Vous prenez vos désirs pour la réalité.

● (1440)

LE COMMERCE INTERNATIONAL

LE MATÉRIEL MILITAIRE—LES CRITÈRES DE LA DÉLIVRANCE DES LICENCES D'EXPORTATION

L'honorable Daniel A. Lang: Honorables sénateurs, je voudrais poser une question au leader du gouvernement qui fait suite à la réponse qu'il a donnée hier soir concernant le commerce international et la vente de matériel militaire à l'Afrique du Sud. Je suis d'accord avec l'honorable sénateur Frith que cette question touche à la sécurité de l'État. Quels critères régissent les exportations d'armes du Canada dans le monde aux termes de la loi sur les licences d'exportation et d'importation? Voilà la première question.

Deuxième question: Le Canada, ou ceux qui sont chargés de ces questions, prennent-ils leurs décisions sur les conseils du COMECON qui fait partie de l'Otan comme tout le monde sait? Est-ce qu'il arrive que le Canada change d'avis au sujet de ces licences contrairement aux États-Unis qui ont une influence omniprésente sur les décisions du COMECON?

Honorables sénateurs, ces deux questions relèvent évidemment de la sécurité. Mais comme la tendance est à la liberté d'information à l'heure actuelle au Canada je crois qu'on peut répondre à cette question sans nuire à la sécurité de l'État.

L'honorable Royce Frith (leader adjoint du gouvernement): Honorables sénateurs, le leader du gouvernement m'a permis de prendre note de cette question comme complément à celle du sénateur Nurgitz. J'ai fait les démarches aujourd'hui pour voir si on pouvait répondre à la question du sénateur Nurgitz. Sans vouloir retarder indûment la réponse à sa question, je vais faire parvenir celle du sénateur Lang aux personnes concernées.

[Le sénateur Roblin.]

LE SÉNAT

LA RÉFORME—LE MANDAT DE LA COMMISSION ROYALE D'ENQUÊTE SUR L'UNION ÉCONOMIQUE ET LES PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT DU CANADA

L'honorable Jacques Flynn (leader de l'opposition): Honorables sénateurs, j'ai une question à poser au leader du gouvernement. Selon l'interprétation du président de la Commission royale d'enquête sur l'union économique constituée récemment, celle-ci sera chargée notamment d'examiner des institutions fédérales, notamment le Sénat...

L'honorable Martial Asselin: Et la Chambre des communes.

Le sénateur Flynn: La Chambre des communes également, mais je parle du Sénat.

L'honorable Jack Marshall: Le commissaire n'est pas candidat à la direction du parti libéral, mais plutôt pour un poste de sénateur.

Le sénateur Flynn: Autrement dit, il n'est pas le dauphin du chef du parti libéral. Il prépare sans doute le programme d'un parti libéral rajeuni, ce qui l'obligerait à se débarrasser de la plupart des députés de l'autre endroit ainsi que de nombreux sénateurs, mais c'est un problème que le nouveau chef devra résoudre. Je vois que le sénateur Bird sourit. Malheureusement, elle ne sera plus là, à ce moment-là.

L'honorable Joseph-Philippe Guay: Parlez-vous de votre chef?

Le sénateur Flynn: Je ne parlais pas au sénateur Guay, je parlais au sénateur Bird.

Le sénateur Guay: Je dirai donc ce que je voulais dire, si l'honorable sénateur m'y autorise. Je pensais que vous parliez de son chef à l'autre endroit.

Le sénateur Flynn: Ce genre de remarque ne m'étonne pas de la part de l'honorable sénateur, car il est toujours très éloquent et très convainquant. Nous sommes très heureux de le compter parmi nous, au même titre que les Manitobains qui, en fait, ne voudraient en aucun cas être représentés par lui à l'autre endroit.

Le sénateur Guay: Oh, oh!

Le sénateur Flynn: C'est toujours agréable d'entendre parler l'honorable sénateur, même s'il n'est pas toujours facile à comprendre. Cependant, je ne vais pas commencer à me disputer avec lui. J'ai eu le malheur de le faire il y a quelque temps avec le sénateur Steuart, simplement parce que j'avais mal compris sa réponse.

Le sénateur Guay: Vous pouvez toujours en prendre connaissance en lisant le *Globe and Mail*.

Le sénateur Flynn: Pourquoi pas? Si vous devez parler de moi, il vaut peut-être mieux que ce soit en mal.

Le sénateur Guay: Je suis disposé à écouter ce que vous avez à dire; auriez-vous l'obligeance de continuer?

Le sénateur Flynn: Oui, si vous cessez ce petit jeu.

Le sénateur Guay: Je joue au même jeu que vous.

Le sénateur Flynn: Pour en revenir à la réforme du Sénat envisagée dans le mandat de la Commission Donald Macdonald, je me demande si cet aspect du mandat a obtenu